



4 Saisons

Karl Aage Rasmussen, d'après Antonio Vivaldi

Une réécriture imaginative et colorée du chef-d'œuvre de Vivaldi

En 2025, nous fêtons les 300 ans de l'édition originale imprimée des *Quatre saisons* de Vivaldi. Publiés par Michel Le Cène à Amsterdam, ces concertos extraits du recueil *Il Cimento dell'Armonia et dell'Invenzione* sont déjà connus dans toute l'Europe. Ensuite, après un siècle et demi d'éclipse, les *Quatre saisons* fascinent et subjuguent, surtout à partir de leur redécouverte dans les années 1950.

Depuis, on peut affirmer sans trop prendre de risque qu'il s'agit de la partition la plus enregistrée ! Se pose ainsi, inévitablement, la question de son « usure » dans le temps... Aussi, sans doute pour renouveler l'écoute de cette oeuvre fameuse, Karl Richter propose en 1992 une réécriture pour orchestre symphonique. Mais la version de Karl Aage Rasmussen, conçue en 2018 pour orchestre baroque, nous emmène dans une direction bien différente...



**Le Concert de l'Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte**



Programme

The Four Seasons, a new setting
(2018)

**Karl Aage Rasmussen, d'après
Antonio Vivaldi**

- I. Winter
- II. Spring
- III. Summer
- IV. Autumn



Distribution

Patrick Cohën-Akenine |
violon solo en alternance
avec Minori Deguchi

Le Concert de l'Hostel Dieu

Franck-Emmanuel Comte |
clavecin et direction



Effectif

1 violon solo, 5 violonistes
tuttistes, 2 altos, 2 violoncelles,
contrebasse, théorbe, clavecin



Durée

55 minutes

De Vivaldi à Rasmussen

L'approche esthétique de Karl Aage Rasmussen suscite la question de la pertinence d'une appropriation de la musique ancienne uniquement fondée sur une approche interprétative historiquement informée. Posée comme un dogme intangible, cette approche a nourri l'imaginaire de nombreux interprètes qui dans un premier temps, avec sincérité et passion, ont su apporter un souffle totalement révolutionnaire à la réinterprétation de ce répertoire.

Avec le temps et le recul, on s'aperçoit que cette vision a néanmoins une limite : on peut choisir de jouer des instruments en tous points conformes à ceux du siècle de Vivaldi, on peut se donner les moyens de recréer le geste musical historique approprié et d'intégrer l'environnement culturel d'une époque précise, mais on ne peut pas recréer la psychologie et l'écoute des auditeurs de l'époque, car celles-ci sont façonnées par le temps présent.

Rasmussen, compositeur de notre temps et amoureux de musique ancienne, pose la question pertinente de l'évolution de cette écoute vis à vis de la musique patrimoniale. Voici une partie de sa pensée :

« Dans le monde de la musique, l'idée est largement répandue que la musique devrait idéalement sonner exactement comme elle l'était lorsqu'elle a été composée, c'est-à-dire être jouée en fonction des coutumes et des conditions qui prévalaient à cette époque particulière. L'interprétation musicale, cependant, est toujours ancrée dans le présent, elle est inévitablement sujette aux concepts de l'époque et inévitablement soumise aux cadres conceptuels qui s'appliquent au moment où elle est jouée. Et la partition, les textes, les notes ou les mots, cachent autant qu'ils révèlent. Il n'y a pas de ligne idéale à adopter, pas de vérité - l'œuvre n'existe que comme une approche sans cesse renouvelée. Les notes sont de la musique endormie ! Chercher l'œuvre dans une forme définie, c'est comme chercher l'obscurité avec une bougie à la main. »

C'est précisément cette vision qui nourrit sa relecture du chef-d'œuvre de Vivaldi. Ainsi, poursuit-il :

"J'ai eu envie d'entendre comment les Quatre Saisons de Vivaldi pourraient sonner si des oreilles modernes les entendaient avec le même étonnement que celui qu'a dû ressentir le public du temps de Vivaldi, non pas en changeant la composition en tant que telle, mais simplement en soulignant les aspects de la musique qui annoncent les périodes ultérieures sur le plan du rythme et de l'idiome musical. »

Il termine ainsi, en dévoilant quelques fragments de sa « philosophie artistique » :

« Lorsque ce qui se passe est (presque) exactement ce que nous attendons, l'expérience musicale peut perdre sa capacité à déployer un morceau de vie sous une forme comprimée, mentale. Car la vie n'est jamais complètement prévisible. »



Karl Aage Rasmussen

Karl Aage Rasmussen est né en 1947 à Kolding, dans le sud du Danemark. Il a fait ses études à l'Académie de musique d'Aarhus. Outre la composition, Karl Aage Rasmussen a été actif en tant que chef d'orchestre, notamment de son propre ensemble, The Elsinore Players. Il a également été actif en tant qu'éditeur de programmes de musique nouvelle pour la Radio danoise, co-éditeur du Danish Music Magazine, membre du Conseil danois de la musique, et il a été très demandé comme conférencier dans de nombreux pays européens et aux États-Unis.

Karl Aage Rasmussen a commencé à composer au milieu des années 60. Il utilise souvent des matériaux musicaux préexistants dans de nouvelles connexions et à de nouvelles fins, non pas sous forme de collage ou de citation, mais dans un montage dense de motifs issus de langages musicaux très différents. La technique du montage et le "non-authentique" dans le choix du matériel musical caractérisent également la musique de Rasmussen de ces dernières années, mais la concentration sur les détails et l'expression délibérément non dynamique ont été remplacées par un intérêt accru pour la forme et le parcours - notamment les conditions musicales de notre expérience du temps, du mouvement et de la cohérence. Les œuvres musico-dramatiques de la fin des années 70 sont parmi les premières manifestations de cet intérêt, qui s'est poursuivi plus tard dans des œuvres comme A Symphony in Time ainsi que les quatuors à cordes Solos and Shadows et Surrounded by Scales.

Avec la symphonie de chambre Movements on a Moving Line, sa musique prend le caractère d'un "tissage" labyrinthique de la même musique dans des tempi différents, et cette façon de penser a dominé sa musique depuis lors. De nouvelles idées sur l'expérience du temps et du tempo, en partie liées aux mathématiques dites fractales, constituent la base d'œuvres comme Phantom Movements et Etudes and Postludes. Ces dernières années, des dimensions psychologiques et dramatiques ont pénétré cette pensée, par exemple dans le concerto pour violon Sinking through the Dream-Mirror et dans Webs in a stolen Dream. En 1991, il a reçu le prix Carl Nielsen, et en 1981, 1985 et 1993, il a été nommé pour le prix de la musique du Conseil nordique. Karl Aage Rasmussen a reçu le prix du compositeur Wilhelm Hansen en 1997.



Patrick Cohën-Akenine

Patrick Cohën-Akenine sort de ses études couronné de succès (premier prix du CNSM de Paris, prix du Ministère de la Culture, prix spécial au Concours d'Evian...).

Il devient vite un musicien incontournable de la scène baroque reconnu pour ses qualités humaines et d'interprète. Pendant plusieurs années, il est premier violon au Concert Spirituel, Les Talens Lyriques, Les Arts Florissants... et est régulièrement invité à diriger des orchestres ; l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Opéra de Rouen, l'orchestre de l'Escolia Superior de Música de Barcelone, l'Orchestre Symphonique d'Orléans, l'Orchestre du CNSM de Paris...

À l'étranger, Patrick Cohën-Akenine est fréquemment sollicité en tant que chef spécialiste de la musique française baroque, auprès d'orchestres internationaux.

En 2000, avec François Poly (violoncelle) et Béatrice Martin (clavecin), Patrick Cohën-Akenine crée Les Folies françaises dont il prend la direction artistique. En 20 ans, cet ensemble baroque a su marquer la scène musicale et affirmer ses spécificités, tant par ses réalisations scéniques et concertantes, que discographiques. En 2008, avec Les Folies françaises et le Centre de Musique Baroque de Versailles, Patrick Cohën-Akenine reconstitue Les Vingt-quatre Violons du Roy.

Ayant à cœur la transmission, Patrick Cohën-Akenine est professeur de violon baroque au CRR de Versailles où il est en charge de la coordination du Département des Musiques Anciennes. Il enseigne également depuis 20 ans au CRD de Paris Saclay.



Franck-Emmanuel Comte, clavecin & direction

Chef d'orchestre spécialisé dans l'interprétation du répertoire baroque sur instruments anciens, Franck-Emmanuel Comte souhaite avant tout faire partager sa passion au plus grand nombre. Dès la fin de ses études au CNSMD de Lyon, il occupe des postes clés et répond à des invitations de maisons d'opéra (Nantes, Lyon, Studio Opéra de Paris...) et d'orchestres (Orchestres des Pays de Savoie, Ensemble Orchestral Contemporain, Orchestre de l'Université d'Auckland, Collegium Musicum Riga, Arion Baroque à Montréal...).

Régulièrement invité à diriger dans les capitales européennes ou mondiales (Barcelone, Londres, Moscou, Montréal, Riga, Cracovie, Rome, Bruxelles, Madrid, Calcutta, Pékin...) et lors de nombreux festivals internationaux (Händel Festpiel de Halle, Bayreuth Baroque Festival, MA Festival Brugges, Festival de Wallonie, Les Nuits de Fourvière, festival d'Ambronay, de la Chaise-Dieu, Peralada, Schwabish, Spoleto...), Franck Emmanuel Comte se passionne pour le répertoire baroque mais aussi pour les projets transversaux ou atypiques, tel le ballet *Folia* co-crée avec le chorégraphe Mourad Merzouki.

En 1993, il crée Le Concert de l'Hostel Dieu (CHD), ensemble lyonnais de renommée internationale dont il est toujours le directeur artistique. Il dirige l'ensemble lors de plus de 1700 concerts et enregistre une vingtaine de disques. En 2022, Franck-Emmanuel Comte a conduit plusieurs projets originaux tels que la création en première mondiale d'*Il Paradiso perduto* à l'Auditorium de Lyon, la création du projet binational *50/50*, divers concerts et opéras consacrés aux compositrices baroques dont l'opéra *Talestri* de Maria-Antonia de Walpurgis.



Le Concert de l'Hostel Dieu

Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur majeur de la scène baroque française. L'ensemble se singularise par une interprétation sensible et dynamique du répertoire vocal et instrumental du XVIII^e siècle en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique.

Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, il défend tout particulièrement l'originalité et la spécificité des manuscrits baroques conservés dans les bibliothèques de la région Auvergne-Rhône-Alpes et réalise ainsi diverses restitutions et éditions d'œuvres inédites, riches des liens privilégiés que Lyon entretenait avec l'Italie.

Transposer la richesse et la diversité des musiques baroques dans notre époque est également l'un des axes artistiques majeurs du Concert de l'Hostel Dieu. Se nourrissant de collaborations stimulantes, l'ensemble provoque la rencontre des esthétiques baroques avec des cultures et des artistes d'horizons divers.

La transmission et le partage sont au centre du travail de création de l'ensemble qui accompagne l'expérience du concert par de nombreuses actions de sensibilisation auprès des publics les plus variés.

Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, l'ensemble a donné plus de 1700 concerts dans les capitales européennes et mondiales et lors de nombreux festivals internationaux.

Leurs enregistrements sont largement salués par la presse internationale.

Les projets du Concert de l'Hostel Dieu sont soutenus par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'Institut Français, le Centre National de la Musique, la SPEDIDAM et la Maison de la Musique Contemporaine.

CONCERT-HOSTELDIEU.COM

